

Article original

## Les organisations féminines de la commune de Koumra face à l'insécurité alimentaire dans le Mandoul : la valorisation du karité comme stratégies féminines

***BOUYO KWIN Jim Narem<sup>1</sup>, MOUTEDE Madji-Vincent<sup>2</sup> et Joséphine LEMOUOGUE<sup>3</sup>***

1. Maître Assistant, Enseignante-Chercheure, Département de Géographie, Université de N'Djaména, Tchad, Tel. : +235 66529665/99004722. E-Mail : [bouyo1980@yahoo.fr](mailto:bouyo1980@yahoo.fr)

2. Maître Assistant, Enseignant-Chercheur, Département de Géographie, Université de N'Djaména, Tchad, Tel. : +235 66348927. E-Mail : [moutedevincent@gmail.com](mailto:moutedevincent@gmail.com)

3. Chargée de cours, Enseignante- Chercheure, Département de géographie, Université de Dschang-Cameroun, Tel : +(237) 699984857. E-mail: [joséchrist5@yahoo.fr](mailto:joséchrist5@yahoo.fr)

**Auteur correspondant:** [bouyo1980@yahoo.fr](mailto:bouyo1980@yahoo.fr)

Article soumis le 18/10/2020 et accepté le 22/11/2020

**Résumé:** La commune de Koumra est victime chaque année de l'insécurité alimentaire transitoire. Cela est dû aux aléas climatiques et à la pauvreté des populations. La crise économique que traverse le Tchad a eu des répercussions négatives sur les opportunités d'emploi des jeunes à cause de l'arrêt des grands chantiers présidentiels et sur le rendement agricole avec l'arrêt des subventions des intrants agricoles par le PNSA (Programme Nationale de Sécurité Alimentaire) dans la province en général et plus particulièrement dans la commune de Koumra. La présente étude a pour objectif d'analyser les stratégies féminines pour lutter contre l'insécurité alimentaire dans la commune de Koumra. L'approche méthodologique adoptée est basée sur la recherche documentaire appuyée par une enquête de terrain effectuée auprès d'un échantillon de 60 productrices membres de la COFEMAK (Coopérative des Femmes du Mandoul pour la Promotion du karité) dans la commune de Koumra. A cela, s'ajoutent des

entretiens avec des autorités administratives, associatives et traditionnelles. Les résultats de cette étude ont révélé que les femmes de Koumra sont les principales actrices de la sécurité alimentaire familiale grâce à la fabrication de beurre de karité transformé de façon semi-moderne. L'amélioration de leurs revenus leur a permis de prendre activement part aux charges familiales et d'améliorer la situation alimentaire de leurs familles.

**Mots clés :** Organisations féminines, karité, insécurité alimentaire, valorisation et Koumra

**Abstract :** *The kourma commune falls victim to transitory food insecurity every year. This is due to climatic hazards and the poverty of the populations. The economic crisis that Chad is going through has had negative repercussions on the employment opportunities of young people because of the shutdown of major presidential projects and on agricultural output with the end of subsidies for agricultural inputs by the PNSA in the province. in general and more particularly in the commune of Koumra. The objective of this study is to analyze women's strategies to combat food insecurity in the commune of Koumra. The methodological approach adopted is based on documentary research supported by a field survey carried out on a sample of 60 producers who are members of COFEMAK in the commune of Koumra. In addition, there are interviews with administrative, associative and traditional authorities. The results of this study revealed that the women of Koumra are the main actors of family food security thanks to the manufacture of shea butter transformed in a semi-modern way. The improvement in their income has enabled them to take an active part in family responsibilities and improve the food situation of their families.*

**Keywords:** *Women's organizations, shea, food insecurity, valorization and Koumra*

## Introduction

La commune de Koumra est le chef-lieu de la province du Mandoul. Elle est un carrefour sur l'axe Moundou, Doba et Sarh. La commune du Mandoul est une zone à vocation agropastorale et de commerce. Mais sa dépendance à l'égard des activités agropastorales pour la nourriture et le revenu la rend vulnérable aux aléas climatiques.

Ces facteurs ont ainsi fortement contribué à la baisse du rendement agricoles des cultures vivrières et de la culture du coton d'où l'aggravation de la vulnérabilité et de l'insécurité alimentaire des populations rurales et en particulier des femmes. De plus, les conflits agriculteurs-éleveurs et la crise économique affectent également la sécurité alimentaire des populations.

A contrario, l'insécurité alimentaire existe lorsque les personnes n'ont pas accès à une quantité suffisante d'aliments sains et nutritifs et ne consomment donc pas les aliments dont elles ont besoin pour se développer normalement et mener une vie active et saine (INS SAP, 2017, p.20). Dans la commune de Koumra, cette situation est due à la faible disponibilité alimentaire, à un pouvoir d'achat insuffisant ou à une répartition ou utilisation inadaptées des aliments au niveau des ménages. L'insécurité alimentaire, de mauvaises conditions de santé et d'hygiène et des pratiques de soins inappropriées sont les principales causes de la sous-alimentation. Alors, l'analyse spécifique de la situation de Koumra est structurée autour du questionnement suivant :

Quelles sont les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire dans la commune de Koumra ? Quelles sont les principales stratégies féminines pour faire face à l'insécurité alimentaire ? Fondamentalement, la présente étude vise à identifier les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire et les stratégies des groupements féminins pour lutter contre l'insécurité alimentaire par la valorisation des produits locaux. Pour atteindre cet objectif, il a été admis en hypothèse que les revenus générés par la transformation du karité permettent aux femmes d'avoir un accès économique à l'alimentation.

## **1. Matériels et méthodes**

### **1.1. Localisation de la zone d'étude**

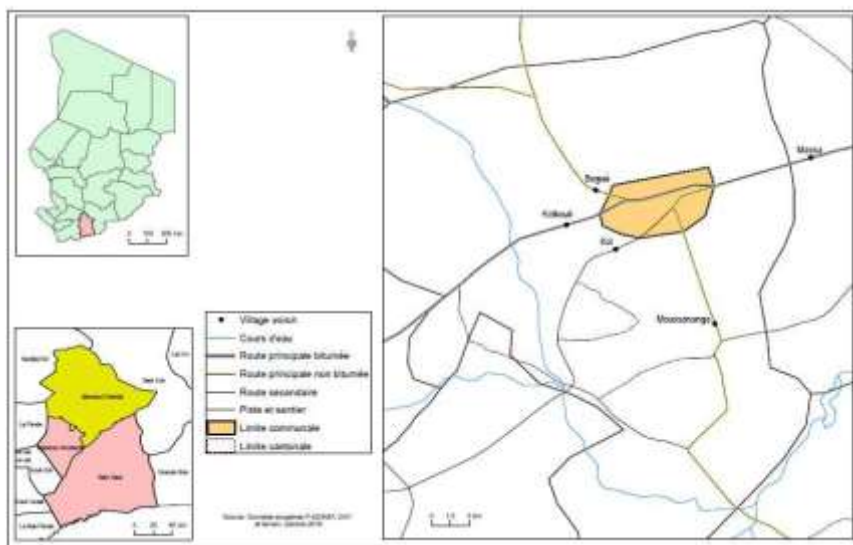
La Commune de Koumra est située dans la province du Mandoul. Elle relève du département du Mandoul Oriental et se situe sur la route principale reliant Doba (85 km) à Sarh (115 km). Elle est à 720 km de N'Djaména, la capitale du Tchad. Située entre 8°52'55" et 8°57'11" de latitude Nord et entre 17°29'27" et 17°35'26" de longitude Est, la commune de Koumra se trouve dans le canton Koumra. La commune de Koumra couvre une superficie de 90 261 km<sup>2</sup> soit 8,26% de la superficie du canton Koumra.

Elle est caractérisée par une population très dense. En effet, la commune couvre une superficie de 37,436 km<sup>2</sup> pour une population

de 75 026 habitants, soit une densité en 2004 de 11 habitants au km<sup>2</sup>. Les femmes représentent 51,6% de la population communale. La commune regorge également des potentiels en termes de mains d'œuvre car 24,2% de sa population (79 634 habitants, Estimations Mairie de Koumra et World Vision 2018) est jeune (15 à 24 ans). De plus, les enfants de moins de 15 ans représentent 41,3% de l'effectif total. Cette dernière statistique interpelle les autorités communales sur la nécessité de fournir davantage de biens et services sociaux destinés à cette tranche d'âge.

Selon les dispositions de l'arrêté N°540/MCD/SG/DEM/MATUH/2003 portant délimitation du périmètre urbain, la commune de Koumra est limitée au Nord par le village Bégué à 7 km, au Sud- Ouest, par le village Kol à 7 Km, au Sud, matérialisée par deux (2) bornes installées de part et d'autre à 7 km dudit axe et à l'Est, matérialisée par deux (2) bornes installées de part et d'autre à 7 km dudit axe.

La commune de Koumra est un espace à vocation agropastorale et commerciale. Mais sa dépendance à l'égard de l'agriculture pluviale pour la nourriture et le revenu la rend vulnérable aux pluies mal réparties dans le temps et souvent irrégulières, tardives ou excessives. La mauvaise pluviosité, parfois très localisée, parfois plus étendue, touche les pâturages locaux. Elle touche aussi les pâturages pour le bétail et la disponibilité de l'eau. La crise économique que traverse le Tchad a eu des répercussions négatives sur les opportunités d'emploi des jeunes à cause de l'arrêt des grands chantiers présidentiels et sur le rendement agricole avec l'arrêt des subventions des intrants agricoles par le PNSA.



**Figure 1 : Localisation de la commune de Koumra**

*Source : Données P-SIDRAT 2011/Réalisation PDC 2016*

## 1.2 Approches méthodologies

Cette étude s'appuie sur les données primaire et secondaire. Les données statistiques secondaires ont été collectées auprès du secteur de l'ANADER (Agence Nationale du Développement Rural) du Mandoul Oriental, de la commune de Koumra, des Ministères de l'Environnement, de l'élevage, de la Santé Publique, de la COFEMAK (Coopérative des Femmes du Mandoul pour la Promotion du karité) et auprès des autorités traditionnelles du canton de Koumra. Ces différents entretiens ont permis d'obtenir des informations sur les facteurs de l'insécurité alimentaire dans la commune de Koumra. Quant aux données primaires, elles sont issues d'une enquête de terrain menée en novembre 2019 dans la commune de Koumra. Cette commune a été sélectionnée sur la base de trois (3) critères : la présence de plusieurs groupements et coopératives féminins de productrices des sous-produits du karité, l'existence des unités de transformation du karité et la province du

Mandoul qui demeure une zone à fort peuplement de l'arbre à karité au Tchad où l'on trouve les sous-espèces en teneur d'huile les plus intéressantes en Afrique. L'enquête de terrain a porté sur 60 productrices de la COFEMAK afin de mieux identifier les stratégies des membres de la COFEMAK pour faire face à l'insécurité alimentaire dans la commune de Koumra. Ce travail a permis d'obtenir des résultats.

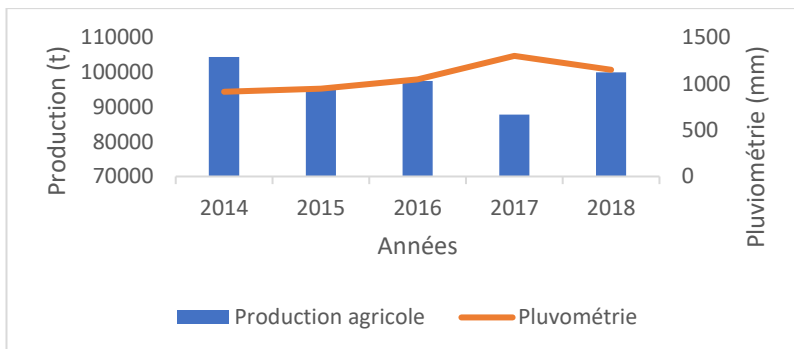
## **2. Résultats**

### **2.1. Les facteurs de l'insécurité alimentaire qui poussent les femmes à diversifier leurs sources de revenus**

La pauvreté est la principale source d'insécurité alimentaire dans la région du Mandoul. Selon l'ECOSIT 3 (2013), le taux de pauvreté dans la région du Mandoul est passé de 69,3 % en 2003 à 70,9 % en 2011. Les populations de la commune de Koumra tirent l'essentiel de leurs revenus des activités agro-sylvo-pastorales et commerciales. Les différents chocs subis par ces principales activités ont des répercussions négatives sur les revenus des femmes de la commune de Koumra.

#### **2.1.1 Aléas climatiques et agriculture traditionnelle peu rentable**

Dans la commune de Koumra, la mauvaise répartition des précipitations dans le temps et dans l'espace favorise la baisse de la production agricole. La bonne pluviométrie de 2015 n'a pas favorisé une bonne production agricole à cause des inondations de 2014 (Cf. graphique 1). La hausse des prix de denrées alimentaires due à la baisse de la production agricole et à la baisse du pouvoir d'achat de la population a favorisé la hausse des prix des denrées alimentaires. Cette hausse de prix a amené les autorités locales à déclencher la vente subventionnée de céréales de l'ONASA (Office Nationale de Sécurité Alimentaire) aux ménages vulnérables.



**Graphique 1 : Evolution des précipitations et de production agricole dans la commune de Koumra**

Source : ANADER Koumra, 2019

### 2.1.2. Un élevage pris au piège entre aléas climatiques et crise économique

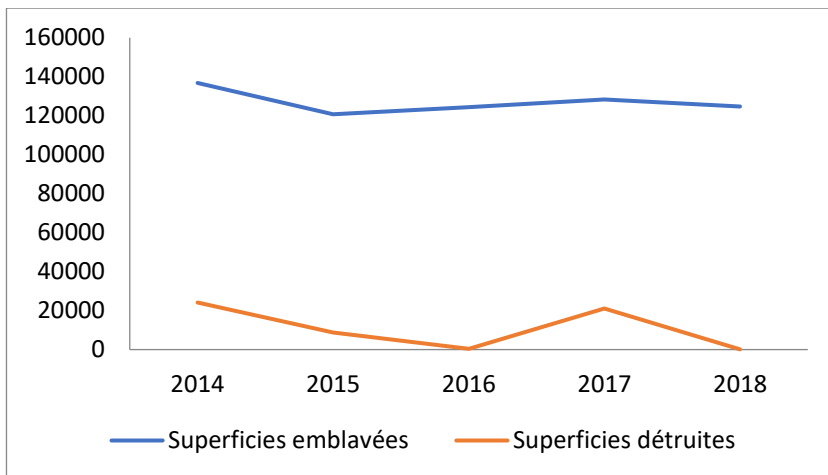
Les inondations de 2017 ont favorisé la baisse du pâturage et l'apparition de certaines maladies (charbon symptomatique ou bactérien, ectoparasite, endoparasite etc.). La perte du bétail a amené la FAO à procéder à la vaccination du bétail et à la distribution des tourteaux.

En 2015, la fermeture de la frontière avec la RCA n'a pas permis d'exporter le bétail vers le Nigéria. La baisse de la pluviométrie et la fermeture de la frontière a augmenté la pression sur le pâturage. Ces facteurs ont contribué à la baisse du prix de vente du bétail. La concentration des animaux a provoqué la transmission de nombreuses épizooties (pasteurellose, charbon, fièvre aphteuse, etc.) et la mortalité élevée chez les petits ruminants à cause de la Newcastle et de la diarrhée chez les petits ruminants.

### 2.1.3. Effets du conflit agriculteurs et éleveurs : Dévastation des cultures par le bétail

La destruction des cultures par le cheptel se traduit par une réduction de la sécurité alimentaire. D'ailleurs, dans de nombreux cas, les effets indirects des conflits (la famine, par exemple) ont causé davantage de morts que la violence directe.

Les séquences sèches prolongées en fin de cycle entraînent le plus souvent l'assèchement des terres agricoles et la destruction des cultures par le bétail. Dans la commune de Koumra, les superficies des parcelles dévastées par le bétail sont passées de 24 141,5 ha en 2014 à 8729 ha en 2015. Ce qui a entraîné respectivement une baisse de 21,43 % de la production agricole en 2014 contre 8% en 2015 (graphique 2).



**Graphique 2 : Evolution des superficies emblavées et superficies détruites dans la commune de Koumra**

Source : ANADER Koumra 2019

## **2.1.4 Les effets de la crise économique et de la fermeture des frontières avec le Nigéria**

### **- Effets sur l'agriculture**

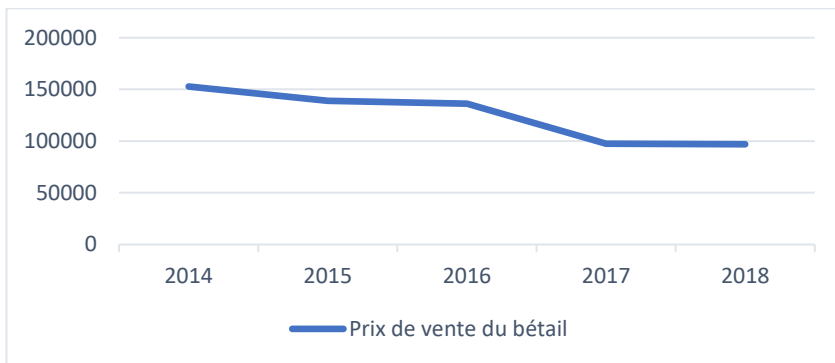
Le Programme National de Sécurité Alimentaire (PNSA) a été financé à 100 % sous fonds pétrole. Il a pour objectif de lutter contre l'insécurité alimentaire par la maîtrise partielle ou totale de l'eau et par une modernisation des activités agricoles. Pour atteindre cette modernisation, le PNSA subventionne les engrais chimiques, l'utilisation des tracteurs et distribue gratuitement des variétés de

riz à haut rendement. La chute des prix du baril du pétrole a favorisé l'arrêt des activités du PNSA.

La crise économique a fortement contribué à la baisse du rendement agricole avec l'arrêt de la subvention de l'urée et du NPK par le PNSA. La baisse du pouvoir d'achat des petits producteurs les amène à brader leurs récoltes pour survivre. La disponibilité des céréales ne dure que quelques mois. Ce qui les amène à dépendre de plus en plus des marchés pour leur alimentation. Ils s'endettent chez les usiniers pour se nourrir. Ces usuriers se font rembourser directement par la production de ces petits producteurs à la récolte.

### - Effets sur l'élevage

Depuis 2015, on assiste à une baisse du prix de vente du bétail dans la commune de Koumra. La crise économique a favorisé la baisse du pouvoir d'achat des populations. La fermeture de la frontière avec le Nigeria empêche l'exportation du bétail vers le Nigéria. Ces deux (2) facteurs ont favorisé l'augmentation de l'offre. L'offre étant supérieure à la demande, le prix de vente du bétail a chuté sur le marché de Koumra. Il est passé de 97 500 FCFA en 2017 à 96 950 FCFA en 2018 (graphique 3).



**Graphique 3 : Evolution du prix de vente d'un bovin dans la commune de Koumra**

Source : SIM Koumra 2019

## **- Effets sur le commerce**

La crise économique a également durement touché les moyens d'existence des commerçants. La baisse du pouvoir d'achat de la population, l'arrêt des chantiers présidentiels et le non paiement de la dette intérieure a contribué à la baisse de leurs chiffres d'affaires et de leurs revenus. L'augmentation des impôts et des taxes douanières ont entraîné la fermeture de plusieurs boutiques dans la commune. Selon la Mairie de Koumra, 80 % des pièces détachées vendues sur les marchés de la commune proviennent du Nigéria. Le non ravitaillement de ces boutiques et l'augmentation des taxes a favorisé la fermeture d'une soixantaine de boutiques du marché moderne de Koumra.

Il existe peu des opportunités d'emploi dans la commune. Les chantiers privés et publics constituent la principale source d'emploi des jeunes. La crise économique a favorisé l'augmentation du taux de chômage. Selon les estimations de la délégation provinciale de la fonction publique, le taux de chômage est passé de 50 % avant la crise à 75 % de nos jours.

## **2.2. Les organisations féminines et la valorisation du karité comme moyen de lutte contre l'insécurité alimentaire dans la commune de Koumra**

### **2.2.1. Naissance de la COFEMAK**

L'appauvrissement grandissant en milieu rural a amené l'ONG international World Vision à élaborer en collaboration avec les autorités et les populations locales un projet de développement qui valorise le Karité. Le choix du site du projet (Koumra) n'est pas fortuit, car la région du Mandoul demeure la zone à fort peuplement de l'arbre à karité du Tchad où l'on trouve les sous-espèces en teneur d'huile les plus intéressantes en Afrique.

La COFEMAK est une coopérative des organisations féminines qui a été mis en place en 2005 dans la commune de Koumra. Elle est le principal résultat projet est un développement à titre expérimental de la filière auprès de 20 communautés féminines organisées en une

coopérative de 400 femmes, appelée Coopérative des Femmes du Mandoul pour la promotion du Karité (COFEMAK). Le Projet « Développement des opportunités économiques en faveur des femmes : filière karité » est né d'un partenariat tripartite entre :

- Le Gouvernement de la République du Tchad à travers le Ministère de l'Action Sociale, de la Solidarité Nationale et de la Famille, comme agence d'exécution ;
- Le PNUD Tchad, principal bailleur ;
- World Vision Tchad, agent de réalisation.

La phase pilote du projet a certes permis aux membres de la COFEMAK de produire de l'huile de karité blanche qui coûte un peu plus chère que l'huile de karité noire fabriquée de façon traditionnelle. Si, grâce au projet, les membres de la COFEMAK ont amélioré la qualité et la quantité du beurre de karité grâce aux équipements de la plateforme, la technique de collecte, de cuisson, de séchage des noix reste traditionnelle. La transformation de beurre de karité en savon se fait de façon archaïque.

Ainsi, dans le cadre institutionnel, le projet a identifié, sensibilisé et mobilisé vingt (20) groupements féminins dans la zone de Koumra pour s'organiser en coopérative dénommée « Coopérative des Femmes du Mandoul pour la promotion du Karité » (COFEMAK). Ces groupements ont été regroupés par cinq et forment quatre unités de production situées respectivement à Koumra, Kol, Kemkian et Matkaga. Un appui a été donné dans l'élaboration des textes de base de ces groupements, de l'union des groupements et de la coopérative. Les projets de ces textes ont fait l'objet d'une large discussion entre les membres avant la tenue de l'Assemblée Générale Constitutive (AGC).

### **2.2.2 Le rôle des productrices du karité dans la sécurité alimentaire à Koumra**

Les sous-produits du karité de la commune de Koumra sont réputés être de meilleures qualités au Tchad. Les femmes de cette commune

sont réputées être les meilleures productrices de l'huile de néré et des sous-produits du karité (beurre et savons) au Tchad (Bouyo, 2009 : 4).

La commercialisation du beurre et des autres sous-produits du karité a augmenté les revenus des productrices du karité. L'huile noire coûte moins cher que l'huile blanche fabriquée par les femmes membres de la COFEMAK. La production et la commercialisation de l'huile blanche a augmenté les revenus des femmes membres de la COFEMAK. De plus, l'huile blanche est plus vendue sur les marchés de la commune de Koumra que l'huile noire. Les petits achats des produits de la COFEMAK se font par l'élite de la ville et certains voyageurs de passage à Koumra. Le litre de l'huile noire fabriquée de façon traditionnelle coûte 500 FCFA alors que le litre de l'huile fabriquée de façon semi- moderne coûte 2000 FCFA (tableau 1).

**Tableau 1 : Litres de karité vendus par semaine**

<b>Qualité du karité (L)</b>	<b>Quantité vendue (L)</b>	<b>Prix sur les marchés</b>
Huile noire	10 à 15	500 FCFA
Huile blanche	25 et +	2000 FCFA

*Source : Enquête de terrain, novembre 2019*

La COFEMAK écoule une grande partie de ses produits aux grandes manifestations : la SENAFET (Semaine Nationale de la Femme Tchadienne), la SAF (Semaine Associative des Femmes) et la journée des femmes commerçantes. L'augmentation des revenus de femmes bénéficiaires du projet karité leur a permis d'améliorer leur situation alimentaire familiale, de sortir de l'insécurité alimentaire pendant la période de soudure et de participer activement aux prises de décision du ménage. Les avantages du karité ne se limitent pas à l'émancipation économique au niveau individuel. Les femmes consacrent davantage leurs revenus à leur famille que les hommes, ce qui entraîne une amélioration du logement, de l'alimentation, des soins médicaux et de l'éducation des enfants (Bouyo, 2009 :12).

**Tableau 2 : Gestion de revenus (en %) selon la prise en charge de personnes**

Gestion de revenus	Personnes prises en charge	
	3 à 7 personnes	8 à 14 personnes
Alimentation	73,3 %	77,6 %
Santé	16 %	18,1 %
Education	10,7 %	4,3 %

Source : Enquête de terrain, novembre 2019

Le tableau 2 nous montre que les dépenses alimentaires sont les plus importantes que les dépenses non alimentaires dans la commune de Koumra. Le taux de scolarisation décroît lorsqu'on passe du primaire au secondaire. Selon la Mairie de Koumra (2016, p. 30), le taux brut de scolarisation au primaire est passé de 88,16% en 2013-2014 à 92,13% en 2014-2015. Dans le secondaire, le taux brut de scolarisation est de de 48,56% et 51,46% respectivement en 2013-2014 et 2014-2015. Les dépenses d'éducation sont moins importantes pour les femmes qui ont en charge 8 à 14 personnes. Cela s'explique par le fait que la plupart des membres de ces familles sont utilisés comme main d'œuvre familiale. Nos travaux de recherches confirment bien ceux antérieurs réalisés soit sur le même territoire soit ailleurs et montrent que les produits non ligneux sont exploités en général par les femmes comme moyens de lutte contre l'insécurité et renforce ainsi l'autonomisation économique de la femme.

### 3. Discussion

Lonoudji A-N., Tatoloum A., et Moutede Madji V. (2019 : 70) ont montré que les revenus générés par la vente des produits forestiers non ligneux tels que le karité permet aux ménages du canton Mogroum de subvenir à leurs besoins alimentaires et non alimentaires. L'alimentation occupe la première place avec 71,97% des dépenses des ménages, l'habillement 12,77%, les travaux agricoles 7,19%, les soins de santé et la scolarité des enfants représentent respectivement 6,27% et 1,78%. Ce pourcentage élevé des dépenses dans le domaine de l'alimentation dépasse le

seuil fixé par les Nations unies. Cette même situation est retrouvée dans la province du Lac où la diversification des sources de revenus des femmes Kanembou à partir de la commercialisation du « Dihé » (une ressource alimentaire traditionnelle qui est dans la composition de plusieurs recettes). Il est consommé régulièrement au même titre qu'un légume. Sa commercialisation permet aux femmes Kanembou de participer activement aux dépenses familiales (Bouyo et al, 2019 : 38). Il ressort de cette étude que 75,9% des femmes utilisent leurs revenus en même temps dans l'alimentation et la santé. Environ quatre-vingt-neuf pour cent (89,3%) des femmes enquêtées entretiennent 7 à 11 personnes (enfants). La prise en charge des enfants implique l'entretien les concernant, l'habillement et tout ce qui touche à leur vie. En ce qui concerne la santé, l'éducation et l'alimentation, nous voyons qu'il y a une proportion de 8,9% des femmes dont 9,8% prennent en charge 3 à 7 personnes. Ce qui atteste que l'insécurité alimentaire sévit avec acuité au Tchad. Sur le plan national, les dépenses alimentaires représentent 63,3% des dépenses des ménages en milieu rural (INSEED, 2013 : 66). Les dépenses non alimentaires en particulier les dépenses d'éducation demeurent très faibles de manière générale (1,3%) et par ailleurs varient considérablement en fonction du lieu de résidence : 3,1% à Ndjamena, 2% dans les autres centres urbains et 0,7% en milieu rural. Les dépenses de santé représentent au moins 3% des dépenses totales quel que soit le lieu de résidence. Néanmoins, les faibles pourcentages des dépenses au niveau de la santé et de la scolarité témoignent de l'insuffisance des infrastructures sanitaires et scolaires, des difficultés d'accès ou encore le désintéressement de la population de ces services.

## **Conclusion**

Cette étude après avoir présenté les facteurs de l'insécurité alimentaire dans la commune de Koumra, montre le principal rôle que jouent les femmes en situation d'insécurité alimentaire. La pauvreté et les inégalités sont alors utilisées comme facteurs déterminant la capacité des populations à produire ou à acheter leur nourriture. Cette insécurité alimentaire est due aux aléas

climatiques, aux conflits agriculteurs-éleveurs, à la fermeture des frontières et à la crise économique.

Pour faire face à la persistance de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire dans la commune de Koumra, le gouvernement de la République du Tchad et ses partenaires au développement (PNUD et world Vision) ont mis en place le projet karité en avril 2005 à Koumra pour promouvoir la filière karité au Tchad par la mise en place de la COFEMAK. Les capacités de la coopérative ont été renforcées dans ses dimensions institutionnelle, technique et matérielle pour produire le beurre et le savon de karité de qualité en quantité. L'augmentation des revenus de femmes bénéficiaires du projet karité leur a permis d'améliorer leur situation alimentaire familiale, de sortir de l'insécurité alimentaire pendant la période de soudure et de participer activement aux prises de décision du ménage, renforçant ainsi leur autonomisation économique.

### **Références bibliographiques**

Bouyo K. J. N., 2016, *Projets de développement agricole et problématique de la sécurité alimentaire. Analyse à partir du PGRN et du PNSA dans la région de la Tandjilé (Sud du Tchad)*, Thèse de doctorat en Géographie, Université de Dschang, Dschang 201, 274 p.

Bouyo K. J. N., Weibigue I., 2019, *Dihé du Lac, valorisation d'un produit local dans la sécurité alimentaire* In Annales Série A, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de N'Djaména, Numéro 11, janvier 2019, pp. 9 à 42.

Bouyo K.J.N., 2009, *Evaluation de l'impact du projet karité sur la réduction de la pauvreté et l'insécurité alimentaire des femmes rurales dans la région du Mandoul*, Rapport de stage au PNUD, Décembre 2009, 15 p.

INS Niger, 2017, *Enquête conjointe sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages au Niger*, Décembre 2017, 184 p.

INSEED, 2013, *Troisième enquête sur la consommation et le secteur informel au Tchad (Ecosit 3)*, Rapport final, Juin 2013, 143 p.

BOUYO K. J. N., MOUTEDE M-V., LEMOUOGUE J., *Les organisations féminines de la commune de Koumra ...*

Lonoudji A.-N., Tatoloum A., Moutede M. V., 2019, *La contribution sociale des produits forestiers non-ligneux végétaux dans les ménages ruraux à Mogroum au Tchad*, Annales de l'Université de Moundou, Série A - Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Vol.6(1), Oct. 2019, 22 p.